Chronique : le principe de perfection

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2019)**

Heft 111

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Métamorphoses

par **Véronique Emmenegger**, écrivaine

Le principe de perfection

Rarement content de son apparence, l'homme recherche perpétuellement à s'améliorer. Cosmétiques ou chirurgie esthétique, accessoires ou opération définitive, du premier coup de peigne qui tire les cheveux emmêlés du matin au bistouri, il faut souffrir pour se trouver beau.

Avant de trouver le look qui fera de lui un homme-logo, Karl Lagerfeld a été banal. Quelques kilos en trop, un air doux, on peut le voir sur des photos comme un autre Karl, pas encore Kaiser, cet homme en noir et blanc qui a travaillé son image non sans volonté.

La transformation a lieu dans les années 2000. Obnubilé par les tenues étroites du styliste Hedi Slimane dans lesquelles il espère se glisser, il décide de se délester de quarante kilos. Le coca zéro et le shampoing sec sont désormais ses alliés.

Aminci, il affûte sa métamorphose en gainant sa chevelure d'une aura poudrée, donnant à sa personne des allures de prince des ténèbres. Afin de dissimuler son regard «trop gentil», il opte pour une paire de lunettes noires. Avec son catogan, Karl Lagerfeld est devenu une silhouette graphique aussi reconnaissable que Betty Boop ou Mickey Mouse.

A l'opposé, les 25 opérations, voire plus, de Lolo Ferrari, en ont fait une icône de la souffrance. Bien que son imposant tour de poitrine d'un mètre quatre-vingts l'empêchât de dormir, elle n'a jamais renoncé à retoucher, réajuster, optimiser sa vision particulière de la beauté.

Véritable marathonienne de la transformation physique, alternant opérations et dépressions, l'actrice a fini par être broyée dans l'engrenage de son désir de perfection et d'insatisfaction. Derrière son opulente féminité, elle est restée une petite fille qui désire plaire, et a tenu à être enterrée avec son ours en peluche.

Au milieu de ces organisations censées améliorer ce qui nous constitue, l'aphorisme de Francis Picabia remet les pendules biologiques à l'heure: «Moi, je me déguise en homme pour n'être rien.»